

RAPPORT D'ACTIVITÉ DE L'ANNÉE 2018

AGO 2019

1. LE FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION

1.1 L'Assemblée Générale Ordinaire de 2018

L'assemblée générale de la CRIIRAD s'est tenue le dimanche 6 Mai 2018 à la MPT du Petit Charran à Valence (Drôme). Le compte-rendu de la journée a été publié dans le TU N°79 de juillet 2018.

1.2 Le Conseil d'Administration

Instance exécutive de l'Assemblée, il s'est réuni une fois par mois en 2018 sauf au mois d'Août. Il s'est tenu en présence d'un représentant élu des salariés (Julien Syren ou sa suppléante Marion Jeambrun et quelques fois Bruno Chareyron).

Depuis l'Assemblée Générale 2018, le Conseil d'Administration est composé de Paulette Cellier, Jacqueline Collard, Roland Desbordes, Pierre Ferrandon, Didier Glatigny, Michel Liogier, Janick Magne, Arlette Maussan, Bertrand Nouvelot, Danielle Persico, Sylviane Poulenard, Yonnel Quévenne, Jacques Redoux, Marie-Noëlle Roux-Lefebvre et Jean-Marc Verpillon.

Certains administrateurs sont délégués par le CA pour assurer des missions particulières dont ils rendent compte :

- Déléguée auprès des salariés : Paulette Cellier,
- Pour la coordination du réseau des préleveurs : Arlette Maussan et Didier Glatigny,
- Pour les salons : Sylviane Poulenard et Jacques Redoux,
- Pour le contrôle qualité avec la salariée responsable qualité : Jean-Marc Verpillon.

1.3 Le Bureau

Il a été élu par les membres du Conseil d'Administration lors de sa première séance suivant l'Assemblée Générale. La composition du bureau à l'issue du vote du 18/05/2018 est la suivante :

- Président : Didier Glatigny,
- Vice-président : Jacques Redoux,
- Secrétaire : Jean-Marc Verpillon,
- Secrétaire adjointe : Paulette Cellier,
- Trésorier : Bertrand Nouvelot,
- Trésorier adjoint : non pourvu, faute de candidature.

Le Bureau s'est réuni toutes les deux semaines, généralement le lundi (sauf ordre du jour particulier exigeant une réunion exceptionnelle).

1.4 Les adhérents

Au 31/12/2018, nous comptabilisons 5 601 adhérents à jour de leur cotisation, certains depuis de très nombreuses années ! Ce nombre est en forte baisse par rapport à l'année précédente (5 952), la quantité de nouvelles adhésions étant plus faible. Le taux de ré-adhésion, quant à lui, reste stable (d'une manière générale 70% après une 1^{ère} relance et 30% de retours suite à une 2^{ème} relance).

2. INFORMER « pour aider les citoyens à participer aux débats et à effectuer des choix ».

Grâce à leur mobilisation, les bénévoles contribuent pour une part non négligeable aux missions de formation et d'information en direction du grand public.

2.1 Les salons, foires et festivals

Les salons, foires et festivals nous permettent d'aller à la rencontre de la population. Selon les régions nous avons face à nous des personnes qui connaissent bien ou très peu, voire pas du tout, notre association. Cela devrait nous inciter à porter particulièrement notre attention sur les régions où nous sommes peu présents. Nous savons que la répétition des messages que nous transmettons et la pérennité de notre présence permettent de mieux informer et de favoriser les nouvelles adhésions.

C'est également l'occasion d'échanger avec les adhérents, sur leurs questionnements particuliers, les dossiers en lien avec l'actualité, de recueillir leurs questions et autant que possible d'y apporter des réponses ! La plupart des salons et foires se tiennent au printemps et en automne.

En 2018 nous avons participé à 35 événements (contre 28 en 2017). La majorité de ces événements s'est déroulée en région Auvergne-Rhône-Alpes. Cepen-

dant nous élargissons notre présence à d'autres parties du territoire métropolitain. Danièle Cour, notamment, a particulièrement développé notre présence dans le Nord-Est. Anne-Marie Louis, Charles-Philippe Deguy, Jean-Philippe Daniel, Michel Moutet ont également organisé des stands cette année et nous tenons à les remercier très chaleureusement. Tous nos remerciements, bien entendu, aux autres bénévoles et aux administrateurs qui participent à la tenue de stands.

La démarche que nous avons mise en place consiste à proposer systématiquement des animations et des ateliers ainsi que d'organiser des formations en radioactivité-radioprotection, soit dans le cadre du salon lui-même, soit la veille ou le lendemain de la tenue du salon. Cela permet d'optimiser les déplacements des administrateurs. Pour l'organisation de ces formations nous demandons aux adhérents locaux de prendre en charge la logistique locale : trouver une salle, faire l'information auprès des réseaux locaux...

Nos participations à des salons en 2018

Albenc (38)	Paris Salon du livre des lanceurs d'alerte (75)
Ales (07)	Mulhouse (68)
Alixan (26)	Pernes-les-Fontaines (84)
Aytré (17)	Mur de Bretagne (22)
Bar-le-Duc (55)	Privas (07)
Chateldon (63)	Romans (26)
Colmar (68)	Rouen (76)
Embrun (05)	St André en Vivarais (07)
Faucogney et la mer (70)	Saint Etienne Tatoujuste (42)
Graulhet (81)	Saint Félicien (07)
Hegenheim (68)	Saint-Geniès-de-Malgoirès (30)
La Haye de Routot (27)	Semur en Auxois (21)
La Motte Servolex (73)	Signes (83)
Longchaumois (39)	Ungersheim (68)
Lyon-Chassieu Primevère (69)	Valence (26)
Montauban (82)	Vernosc-les-Annonay (07)
Montfroc (26)	Vienne (38)
Paris (75) - Marjolaine	

Nous avons commencé à préparer des fiches facilitant le commentaire des visuels que nous affichons sur le stand de façon à permettre aux bénévoles de les utiliser au mieux et d'en faciliter la lecture aux visiteurs. Il serait opportun de préparer des kits (visuels, banderole, plaquette...) pour les adhérents souhaitant prendre en charge les salons et foires à proximité de leur domicile.

Chaque adhérent peut nous informer sur les événements, foires, salons, festivals, qui pourraient accepter notre présence dans leur secteur. Nous comptons sur vous pour être d'avantage présents sur l'ensemble du territoire !

2.2 Interventions en milieu scolaire, universitaire, et auprès d'organismes professionnels

Sur les thèmes de la radioactivité et du nucléaire en général, Sylviane Poulenard, Roland Desbordes et Pierre Ferrandon ont été sollicités pour intervenir dans des collèges (Villefranche et Valence) et auprès d'une dizaine de groupes d'élèves de lycée (1^oS) dans le cadre de leurs travaux pratiques encadrés (TPE).

A la demande d'universités, nous avons également formé des étudiants (IUT Digne et Masters à Paris, Grenoble et St-Etienne).

Dans le domaine de la formation continue, Roland Desbordes a animé un module de formation à l'ASDER de Chambéry (73) sur le thème « Environnement et nucléaire », les 18/01/2018 et le 06/11/2018. A l'IFSEN de St Egrève (38), organisme de formation continue des personnels soignants, il a animé une formation « Radioactivité, environnement et Compteur Geiger » le 27/09/2018.

2.3 Conférences

Au cours de l'année 2018, les ingé-

nieurs et techniciens du laboratoire ont été sollicités pour intervenir lors de conférences ou de réunions publiques, en France ou à l'international.

Bruno CHAREYRON :

- à Marseille (13) au Mucem, le 25/01/2018, au Forum des lanceurs d'Alerte et à Paris, le 17/11/2018 au Salon « Le Livre et l'Alerte »: participation à des tables rondes pour expliquer que la CRIIRAD est un lanceur d'alerte et qu'elle soutient les lanceurs d'alerte,
- à Saint-Cirgues-la-Loutre (19), le 24/3/2018, réunion publique sur l'impact des mines d'uranium (organisée par l'association AAPLX),
- à Bichkek (Kirghizistan), le 17/05/2018, intervention sur le rôle des contrôles citoyens et des ONG lors de la Conférence internationale sur le réaménagement des anciennes mines d'uranium,
- à Lyon (69), le 05/06/2018, présentation d'un poster « La contamination radiologique chronique du bassin versant du Rhône par l'iode 131 » à la Conférence ISS Rivers,
- à Valence (26), du 19 au 21/05/2018, participation à la réunion annuelle du Collectif Mines d'Uranium,
- à Narbonne (11), le 07/08/2018, intervention sur l'impact des transports de matières radioactives et sur l'impact du site de Malvesi, dans le cadre du camp d'été antinucléaire,
- à Courtry (77), le 03/12/2018, intervention à la réunion publique consacrée au projet de la Sté PLACOPLATRE d'extraction de gypse sur le site de l'ancien fort de Vaujourns (organisée dans le cadre de la CNDP).

Julien SYREN :

- à Briançon (05), le 21/03/2018 à 18h30 : « Réunion publique sur le radon à la MJC du Briançonnais en présence de Julien SYREN, ingénieur géologue Responsable du service radon de la CRIIRAD »,

- à Saint-André-en-Vivarais (07), le 13/10/2018, au Forum Mycélium, présentation de l'étude champignons réalisée par la CRIIRAD en 2015.

Plusieurs administrateurs ont également animé un grand nombre d'interventions publiques :

- à Valence (26) à la MPT Petit Charran : « La radioactivité ça me concerne » avec Sylviane Poulénard,
 - à Corbeil-Essonnes (91), le 17 Janvier 2018 : réunion publique et débat contradictoire « La France, le monde ont-ils besoin de plus d'énergie ? Pour quoi, pour qui ? Dans tout ça, quel avenir pour la filière nucléaire ? »,
 - Le 25/01/2018 à Saint Michel sur Orge (91) dans le cadre de la Semaine de la Science : Table ronde « Que faire des vieilles centrales nucléaires : Démantèlement, traitement des déchets ? » avec la participation de Roland Desbordes,
 - Le 26/01/2018 à Andancette (26) avec « Vivre Ici environnement », conférence/débat « Les impacts environnementaux, déchets et rejets de St-Alban, et comment serait gérée une catastrophe nucléaire dans notre zone chimique » par Roland Desbordes et Sylviane Poulénard,
 - Le 25/02/2018 dans le cadre du Salon Primevère à Lyon (69), Conférence « Le radon, un risque mal connu », par Sylviane Poulénard,
 - Le 17/03/2018 à Annecy (74) projection du film CRIIRAD suivie d'un débat avec Roland Desbordes,
 - Le 19/03/2018 à Valence (26) : à la MPT du Petit Charran; soirée débat organisée par la CRIIRAD avec les familles japonaises évacuées de Fukushima,
 - Le 22/03/2018 à Meximieux (01) : Projection du film « La Supplication », suivie d'un débat animé par Bertrand Nouvelot,
 - Le 23/03/2018 à Lyon (69) au Musée des Confluences, Roland Desbordes et Sylviane Poulénard, administrateurs ont

participé aux discussions autour des films présentés,
 - Le 24/03/2019 à Agen (47), débat animé par Roland Desbordes sur le thème « Le droit à l'environnement ». Projection de : « Welcome to Fukushima » (59 minutes de Alain de Halleux) - Soirée organisée par le Réseau citoyen de surveillance,
 - Le 27/04 à Vannes (56) au colloque du Collectif Mines d'Uranium sur le radon par Sylviane Poulénard,
 - Le 28/04/2018 à Lausanne (Suisse), conférence « Le rôle des villes pour mesurer la radioactivité de manière indépendante » par Roland Desbordes,
 - Le 19/04/2018 à Saint Peray (07), projection du documentaire « Uranium » suivi d'un débat organisé par Collectif Mines d'Uranium et la CRIIRAD,
 - Le 31/05/2018, à Joinville (52), réunion publique d'information « Projet UNITECH de laverie de vêtements contaminés » avec la participation de Roland Desbordes,
 - Le 14/06/2018 au Bugey (01) et le 19/06/2018 à Belleville-sur-Loire (18), Roland Desbordes est intervenu dans le cadre de la Marche des Cobayes où il a présenté les dossiers de la CRIIRAD relatifs au thème de chaque halte de la marche,
 - Le 16/06/2018, à la Foire Bio MESSIDOR à Aytré (17), conférence « Les risques du nucléaire » par Roland Desbordes,
 - Le 27/09/2018, à la Journée portes ouvertes organisée par « L'art d'éco bâtir » à Treguel (07) sur le radon par Sylviane Poulénard,
 - Les 20-21/10/2018, à Longchaumois (39) Foire bio Table ronde avec Bertrand Nouvelot,
 - Les 16-17/11/2018, à Alès (30), « Nucléaire ? Parlons-en », Conférence « Le cycle du combustible » par Didier Glatigny,
 - Les 24-25/11/2018, Saint-Etienne (42) Salon Tatoujuste, conférence de Sylviane Poulénard sur l'accident nucléaire,
 - Le 29/11/2018 à Lyon (69), documentaire « Tous cobayes » de Jean Paul JAUD, débat en présence de Bertrand Nouvelot.

2.4 Commissions locales d'information (CLI)

La CRIIRAD, par ses administrateurs et ses salariés, a participé activement aux réunions de la CLIGEET à Tricastin (26), des CLI de Cruas (07), de Superphénix (38), de St-Alban (38), de l'ILL (38), de la SICN à Veurey-Voroise (38), de Framatome à Romans (26) ainsi qu'aux CSS de Gueugnon (71), Vaujours (93) et de St-Priest-la-Prugne (42).

Les difficultés demeurent pour obtenir un fonctionnement qui permettrait à chacun des membres de disposer à l'avance des rapports des exploitants pour pouvoir les étudier de manière sérieuse et formuler des questions pertinentes.

Suite à des événements graves n'ayant pas fait l'objet d'information auprès des membres de la CLI par l'exploitant de la centrale nucléaire de Cruas, nous avons décidé de démissionner de cette CLI le 10 décembre 2018.

2.5 Réseau des Préleveurs

En 2018, le réseau de préleveurs a été élargi : 14 personnes, principalement situées à proximité d'installations nucléaires, sont venues compléter le réseau de base. Le 27 octobre 2018, 10 nouveaux préleveurs ont assisté à la formation organisée à Valence pour acquérir les techniques de mesures radiométriques, de prélèvements de sol, d'herbe et d'eau et à la gestion d'un pluviomètre. Au mois de mars 2019, les nouveaux préleveurs ont réalisé les prélèvements de sol permettant d'établir les niveaux de référence du lieu qu'ils ont choisi selon les critères fixés par le laboratoire. La synthèse des résultats obtenus fait l'objet d'un rapport mis en ligne sur le site de la CRIIRAD. La CRIIRAD compte ainsi aujourd'hui 29 préleveurs qui réalisent à fréquence

régulière des relevés radiométriques et qui peuvent, à la demande de la CRIIRAD, effectuer des prélèvements.

2.6 Formation

STAGES A VALENCE

En 2018, Michel Liogier a animé à Valence 3 sessions « Utilisation d'un compteur Geiger » (9 février, 4 mai, 5 octobre) et Bertrand Nouvelot 4 sessions « Radioactivité et radioprotection » (10 février, 6 mai, 6 octobre et 24 novembre). Les sessions de février, mai et octobre organisées sur 2 jours consécutifs ont connu un réel succès .

Ces formations ont réuni 25 participants pour «Utilisation d'un compteur Geiger» et 21 participants pour «Radioactivité et Radioprotection».

STAGES DÉCENTRALISÉS

Animés par Roland Desbordes, ils sont organisés à la demande d'associations locales, ou à l'occasion d'une manifestation (salon, projection de film, conférence, débat,...). Ils se sont déroulés :

- le 21/04 à Epône (78),
- le 28/04 à Lausanne (Suisse),
- le 16/06 à Aytré (17),
- le 08/09 à Loudéac (22),
- le 10/11 à Paris (75).

En 2018, 46 personnes y ont participé.

FORMATIONS SPECIFIQUES

Conformément aux orientations de notre association pour 2018/2019 et dans le but de valoriser ses travaux tout en répondant aux besoins émis par la société civile, l'activité a commencé à être développée. Plusieurs salariés ont travaillé au contenu, à la rédaction de supports et à l'animation de différents modules de formations spécifiques:

Bruno Chareyron :

- Mennecy (91), 24/01/2018, formation radioprotection des salariés de l'entreprise Segault (robinetterie industrielle),
- Saint-Cirgues-la-Loutre(19), 25/03/2018, formation pratique en salle et sur le terrain, à la mesure de la radioactivité dans l'environnement d'anciennes mines d'uranium (organisé par l'association AAPLX),
- Penol (38), 28/05/2018, formation-sensibilisation des salariés des sociétés SERPOL, SERNED et du SICTOM (risques radiologiques sur un centre de tri de déchets).

Christian Courbon :

- à l'île Saint-Denis (93), les 29 et 30/03/2018, à la demande de l'association F93, sensibilisation de classes d'un collège à la mesure de la radioactivité aux abords de l'ancien site Charvet, contaminé par le radium 226.

Julien Syren :

- Valence (26), à la CRIIRAD : 30/01/18, formation radon (utilisation de capteurs Kodalpha) pour l'Agence Qualité Construction,
- Saint-Etienne (42), locaux de l'ARS: 03/03/18, formation radon (utilisation de capteurs Kodalpha pour une campagne dans des logements),
- Briançon (05) : 21/03/18, réunion d'information syndicale sur le radon dans les établissements scolaires,
- Saint-Etienne (42), IRUP : 04/10/18, formation en alternance Chargé-e-s de Projet Energie et Bâtiment Durables (CPEBD),
- Alixan (26), Fondation Rovaltain : 11/10/18, RDV Pro sur la qualité de l'air intérieur (dans le cadre du Forum Santé, Environnement & Molécules), intervention sur le radon,
- Valence (26), à la CRIIRAD : 20/12/18, formation radon pour InfoEnergie Rhône-Alpes,

2.7 Interventions auprès des Médias

Roland Desbordes est intervenu au-

près d'une dizaine de médias locaux et nationaux cette année, dont une chaîne de télévision coréenne.

Bruno Chareyron (directeur du laboratoire) a également répondu aux questions de journalistes et/ou participé à des tournages sur des sujets variés :

- Conséquences d'une catastrophe nucléaire : participations au tournage du film de Christina Firmino (« Retour à la Normale »). Diffusion sur France 3 Auvergne Rhône-Alpes le 11 mars 2019,
- Problèmes liés à la Bauxaline / réutilisation à Bayonne (Canard Enchaîné),
- Radioactivité des objets radioactifs du quotidien : Le Figaro (matelas radioactifs),
- Impact des essais nucléaires en Polynésie : Slate et RT France,
- Impact des essais nucléaires au Kazakhstan : France 24,
- Anciens sites du CEA à Vaujourns et Moronvilliers : France 2 (Complément d'Enquête),
- Radioactivité à Huelva (Espagne) : France 24,
- Impact des mines d'uranium en France : France 3 national, Media Cités, La Galipote, MO Mag (Belgique), France 3 Tulle (Corrèze), Le Canard Enchaîné et La Montagne (Saint-Pierre), Le Progrès et TV Coréenne Chosun (Bois Noirs), Poher Hebdo (Bretagne),
- Impact des sites d'extraction d'or et d'uranium à Johannesburg en Afrique du Sud : documentaire diffusé dans l'émission Vert de Rage sur France 5,
- Impact des mines d'uranium au Niger : Radio Mega, Le Monde, Le Dauphiné Libéré, Revue Z, TV Italienne, France 2,
- Impact du site AREVA de Malvesi près de Narbonne : participation au documentaire diffusé dans l'émission Vox Pop sur Arte, Sans Transition, MO mag (Belgique).
- Généralités sur le nucléaire : Fil d'Actu,
- Détection de Ruthénium 106 dans l'air en Europe et site Mayak : enquête du magazine L'EBDO, documentaire France 2 (En-

voyé Spécial),

- Impact de la base militaire de Lajes à Terceira (Açores), documentaire de TVI Portugal,

- Tchernobyl : M6, magazine Nexus (Montagne Noire), Marianne,

- Catastrophe de Fukushima : France info, France Bleu, France 3, Dauphiné Libéré, La Croix, Marie Claire.

2.8 Vidéos Informatives et Pédagogiques

En avril 2018, la CRIIRAD a mis en ligne une nouvelle séquence vidéo sur sa chaîne YouTube. Elle illustre le débordement des eaux contaminées du grand bassin de l'ancienne mine d'uranium AREVA des Bois Noirs (vue 5 739 fois et reprise dans les media). Quelques chiffres pour conclure sur notre chaîne Youtube : 593 abonnés en début d'année, 740 abonnés au 31/12/18, 173 nouveaux abonnés et 26 qui ne sont pas revenus.

2.9 Les Réseaux Sociaux

Les communications de portée nationale et certaines plus régionales sont systématiquement annoncées sur les réseaux sociaux. L'impact de nos réseaux sociaux en 2018 est le suivant :

- sur Twitter, au 01/01/18 nous avions 4 621 followers ; au 31/12/18 nous en sommes à 4 660 followers avec en moyenne 1 tweet posté par semaine,
- pour Facebook, nous avons débuté l'année 2018 avec 3 754 abonnés pour finir au 31/12/18 avec 4 082 abonnés, avec en moyenne un peu plus d'1 publication par semaine.

2.10 Les publications réservées aux adhérents

LE TRAIT D'UNION « TU »

Les articles publiés dans les 4 éditions du TU de 2018 ont été les suivants :

Trait d'Union - Février 2018 - n ° 77

- Edito
- Une nouvelle présidence pour la CRIIRAD
- Examens médicaux de type scintigraphie
- Le collectif Mines d'Uranium revient sur une année riche en actualité
- Carrière de St Julien-Molin-Molette
- Dossier : les Niveaux Maximaux Admissibles (NMA) de contamination radioactive
- Agenda

Trait d'Union - Avril 2018 - n ° 78 « Spécial Assemblée Générale »

- Edito
- AG 2018 : ne perdez pas votre voix !
- Introduction : CRIIRAD
- Plateaux repas : inscription
- POUVOIR
- BULLETIN DE VOTE / ordre du jour
- Itinéraires /Plans d'accès
- Professions de foi
- Rapport d'activité
- Rapport financier
- Rapport moral
- Rapport d'orientation

Trait d'Union – Juillet 2018 - n ° 79

- Edito
- Compte-rendu de l'assemblée générale du 6 mai 2018
- Élection du bureau 2018/2019
- Didier Glatigny, le nouveau président de la CRIIRAD
- Les déchets radioactifs
- Les mères de Fukushima témoignent
- Radioprotection : La nouvelle réglementation
- Agenda

Trait d'Union – Décembre 2018 - n ° 80

- Edito
- Appel à candidature au Conseil d'Administration
- C'est la 80ème édition du TU !
- Du nouveau du côté de l'ASN
- Sûreté nucléaire/Soudures
- Radon : le Radon Eye est disponible !
- Transmettre à la CRIIRAD
- Réacteurs nucléaires : le mirage des 40 ans
- Mobilisation européenne EURATOM
- Agenda

LA LETTRE MENSUELLE (LM)

Cette publication regroupe des points d'actualité et d'information sur différents thèmes : vie associative, actualités laboratoire, communication, notes de lecture, réponses aux questions des adhérents, agenda.... La CRIIRAD a envoyé 11 lettres mensuelles à plus de 4 300 adhérents par e-mail en 2018 et environ 215 sous format papier pour ceux qui n'ont pas accès à internet et qui en font la demande.

2.11 Le site Internet**COMMUNIQUES ET DOSSIERS**

Plusieurs communiqués de presse, notes d'information ou dossiers (dont la plupart ont été envoyés aux contacts presse) ont été mis en ligne afin d'informer la population et les médias pour les sensibiliser sur des problèmes importants, les principaux étant :

- Abrogation du traité Euratom : signer en ligne,
- Radioactivité du Fort de Vaujours : la CRIIRAD dénonce les déclarations trompeuses du CEA,
- Accident sur le site ORANO (AREVA) de Malvesi,
- Ouragan Florence aux USA et typhon Mangkhut en Asie du sud-est / impact sur les installations nucléaires?
- Inquiétude sur les conséquences de

l'ouragan Florence aux USA pour les centrales nucléaires,

- Attention aux objets émetteurs d'ions négatifs : après le scandale des penditifs radioactifs, celui des matelas radioactifs,
- Le Collectif Mines d'Uranium interpelle l'Assemblée Nationale,
- Site uranifère AREVA-ORANO des Bois Noirs : Les eaux radioactives s'écoulent directement dans la rivière,
- Ruthénium 106 : la CRIIRAD met en cause les rapports officiels,
- Fukushima 7 ans. Interview CRIIRAD sur France Info,
- Radioactivité dans les aliments : la CRIIRAD met en cause le plan de surveillance.

STATISTIQUES DU SITE CRIIRAD

Du 1er janvier au 31 décembre 2018, on compte 51 096 visites (dont 36 392 visiteurs uniques), soit environ 140 visites par jour en moyenne. Les dossiers et pages les plus visités ont été les suivants :

1. Page d'Accueil : 41695 pages vues
2. Compteur Geiger : 10028
3. Analyse : 3456
4. Japon/Fukushima : 3061
5. Adhésion : 2472
6. FAQ Médical, les scintigraphies : 1994
7. Objets radioactifs, les matelas : 1 076
8. Réseau de balises : 910
9. Site de Vaujours: 543

2.12 Participation aux activités du GIS-COP 84

Le GIS-COP 84 a été créé en 2018 sur le modèle d'un organisme équivalent de Seine-Saint Denis. Sollicité par Mme Annie Thébaud-Mony, Roland Desbordes intervient depuis 2018 en tant qu'expert sur des dossiers de reconnaissance de maladie professionnelle dépo-

sés par des salariés malades de cancer et qui ont été confrontés à la radioactivité durant leur carrière professionnelle.

Pour tous les « parcours nucléaire », la CRIIRAD peut apporter son expérience ainsi que sa connaissance de la radioactivité et des activités/entreprises susceptibles d'être à l'origine de la pathologie. L'avis formulé par le groupe peut aider les instances décisionnelles dans le processus de reconnaissance.

2.13 Participation à des Auditions Parlementaires

Roland Desbordes a été auditionné le 05/04/2018 dans le cadre de la Commission d'enquête sur la sûreté et sur la sécurité des installations nucléaires dirigée par Mme Barbara Pompili.

3. LES ACTIVITES ET ETUDES CONDUITES PAR LE LABORATOIRE

3.1 Qualité scientifique et Métrologie

AGREMENTS DU LABORATOIRE

En 2018 le laboratoire a participé à un exercice d'inter-comparaison organisé par l'IRSN pour le compte de l'ASN dans le cadre des agréments (mesure du tritium dans l'eau). Le laboratoire est agréé par l'ASN pour l'ensemble des mesures de radioactivité de l'environnement pour lesquelles il a demandé un agrément. La portée détaillée de l'agrément est disponible sur le site internet de l'ASN.

QUALITE, METHODES, EQUIPEMENTS ET PERSONNEL

Dans la continuité des efforts entrepris depuis 2014, beaucoup de temps et d'énergie ont été consacrés en 2018 à l'amélioration continue du système qua-

lité du laboratoire selon la norme NF EN ISO CEI 17 025. Fin 2018 un audit interne a eu lieu sur les processus Amélioration qualité, Gestion du personnel et des compétences, Audits internes, Gestion des non-conformités et Revue de direction.

Un nouveau détecteur Germanium pour la spectrométrie gamma en remplacement d'un des détecteurs historiques qui faisait l'objet de pannes récurrentes a été livré en avril 2018.

En 2018 se poursuit le processus de transfert de compétences internes concernant le travail de terrain. En effet, Christian Courbon, premier salarié de la CRIIRAD et responsable des interventions de terrain, partira en retraite fin 2019. Marion Jeambrun a assisté en 2018 aux campagnes de prélèvements sur les sites de Pontailier, Villeparisis, Bellegarde, et Vif. Le transfert de compétences s'accompagne d'un gros travail de rédaction et mise à jour de procédures.

3.2 Contrôle du niveau de radioactivité dans l'environnement

GEOOTHERMIE PROFONDE

La société Fonroche Géothermie projette d'installer à Valence un site de production simultanée d'électricité et de chaleur par géothermie profonde. Elle a confié au laboratoire de la CRIIRAD la surveillance de la qualité des nappes concernées. Il est également prévu que la CRIIRAD réalise un point zéro des sols du site (radioactivité, hydrocarbures, métaux, anions/cations) ainsi que de la teneur en radon dans l'air.

Nous avons effectué des premiers prélèvements fin 2017 et début 2018. Au printemps 2018, les travaux ont été arrêtés et le chantier a été mis en stand-by, Fon-

roche Géothermie réorientant ses priorités sur d'autres chantiers. La surveillance du site a donc été mise entre parenthèses.

CENTRES DE STOCKAGE DE DECHETS ULTIMES (CSDU)

Le laboratoire a poursuivi en 2018 les activités de contrôles radiologiques de Centres de Stockage de déchets ultimes (CSDU). Les études ont porté sur les sites de **Pontailier / Drambon** (Côte d'Or), **Bellegarde** (Gard), **Villeparisis** (Seine et Marne) et **Vif** (Isère). D'une manière générale, le point marquant concerne la présence de tritium dans les lixiviats de certaines alvéoles dédiées aux ordures ménagères. Ceci est probablement lié à l'élimination d'objets contenant du **tritium** (montres, cadrans, consignes lumineuses, etc.).

SITES CONTAMINES PAR LE RADIUM 226

En 2018, la CRIIRAD a alerté les services techniques de la ville de **Nogent-sur-Marne** sur la présence de niveaux de rayonnement anormalement élevés sur les voiries proches de l'ancienne Ecole Marie Curie.

A **l'île Saint-Denis**, des niveaux de rayonnement anormalement élevés ont également été détectés à proximité de l'ancienne usine Charvet.

Dans les deux cas, il s'agit de sites contaminés par le radium 226 au début du siècle dernier. Des travaux de décontamination y ont été réalisés, mais manifestement tous les secteurs contaminés n'ont pas été traités.

IMPACT DES ACTIVITES DE MEDECINE NUCLEAIRE

A la demande de la société Véolia, a débuté en octobre 2016, une campagne d'analyses de la radioactivité des eaux usées de **l'agglomération Toulousaine**,

afin de suivre l'impact des activités de médecine nucléaire. En 2018 ont été effectuées des analyses de plantes aquatiques de la Garonne et de déchets à l'intérieur de l'usine de traitement des eaux usées. Les résultats préliminaires ont été présentés lors d'une réunion de travail en novembre 2018, à Toulouse, en présence de représentants de Toulouse Métropole.

INDUSTRIE (HORS NUCLEAIRE)

A la demande d'un citoyen, le laboratoire de la CRIIRAD a effectué des mesures sur un échantillon de **Bauxaline** issu du site de Gardanne et destiné à une réutilisation comme sous-couche routière à Bayonne. L'analyse a confirmé une teneur élevée en uranium et thorium. L'administration a finalement demandé à l'industriel de ne pas réutiliser ce matériau sur son site.

Le laboratoire a réalisé des études de caractérisation de **scories d'aciérie** pour un cabinet de radioprotection dans le cadre d'un projet de réutilisation de ces déchets en sous-couche routière. Les teneurs en radionucléides naturels ne sont pas négligeables et la CRIIRAD a recommandé que les autorités de radioprotection soient saisies.

MINES D'URANIUM A L'ETRANGER

En mai 2018, Bruno Chareyron a accompagné une délégation de la Commission Européenne conduite par Michèle Rivasi au **Kirghizistan** dans le cadre d'un projet de réhabilitation des anciennes mines d'uranium datant de l'ère soviétique. Des contacts ont été noués avec des ONG locales.

En novembre 2018, à la demande de l'Université Fédérale de Bahia, le laboratoire a conduit une mission de prélèvements dans l'environnement de la mine d'uranium de **Caetité (Brésil)**. Les

mesures ont révélé des concentrations élevées d'uranium dans les cheveux de certains travailleurs et de forts niveaux de radiation sur des terrains soumis à une intense prospection d'uranium.

MINES D'URANIUM EN FRANCE

En 2018, nous avons continué à apporter notre soutien aux associations membres du CMU (Collectif Mines d'Uranium) qui l'ont sollicité pour des conseils (secteurs de Bretagne, Piriac-Guérande, Saint-Pierre, Creuse, Gueugnon, Bois Noirs, etc.).

La 7^{ème} réunion du Collectif Mines d'Uranium a eu lieu du **19 au 21 mai 2018** à Valence. Était présente cette année l'association ADN 34 (Arrêt du Nucléaire 34) qui travaille sur l'impact des mines du Lodévois. Un courrier commun a été adressé par le CMU le 25 mai 2018 à la présidente de la Commission du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire à l'Assemblée Nationale pour dénoncer la pollution des milieux aquatiques et la présence de déchets solides (stériles radioactifs) dans l'environnement.

Pour le site des **Bois Noirs** (Loire), à noter en particulier la campagne d'information sur les débordements d'eau contaminée en provenance du bassin d'entreposage des résidus radioactifs (vidéo tournée avec un drone) et la participation de la CRIIRAD à la CSS du site des Bois Noirs en octobre 2018 pour dénoncer la contamination du milieu aquatique. Ce travail a été soutenu par une contribution du Conseil Départemental de la Loire, du Collectif des Bois Noirs et de donateurs locaux. A la demande de l'association AAPLX (Agir Autrement pour la Xaintrie), nous avons effectué en mars 2018 des mesures, de radioactivité en **Corrèze**, sur des chemins remblayés avec des stériles radioactifs et dénoncé l'impact des anciennes mines d'uranium dans le cadre

d'une réunion publique et d'un stage de formation pour les citoyens. Les mesures effectuées sur l'ancienne mine d'uranium de **La Porte**, soi-disant réaménagée, ont révélé la présence de niveaux de radiation élevés (jusqu'à plus de 100 fois le bruit de fond) du fait d'une couverture insuffisante des matériaux radioactifs. Ce site a été proposé par AREVA pour recueillir les stériles radioactifs issus de l'assainissement de secteurs à traiter dans la région.

CONVERSION DE L'URANIUM

Dans le cadre du tournage d'un reportage pour VOX POP (Arte), le laboratoire a procédé en janvier 2018 à de nouvelles mesures radiométriques aux abords de l'usine de conversion d'uranium **AREVA de Malvesi**. En certains endroits de la clôture, devant le parc à fûts, le flux de rayonnements gamma reste plus de 20 fois supérieur au niveau naturel local.

NUCLEAIRE MILITAIRE

Dans la continuité d'un travail entamé en 2016 et avec le soutien financier des villes de Tremblay en France, Courtry, Mitry Mory et Villevaudé, la CRIIRAD a poursuivi en 2018 les activités de soutien scientifique aux associations membres de la CSS du site de **Vaujours** (Seine Saint-Denis). Bruno Chareyron a participé à la réunion publique du 3 décembre 2018 à Courtry pour dénoncer les insuffisances dans la conduite du chantier de démolition de bâtiments contaminés par l'uranium (chantier Placoplatre).

A la demande de la télévision Portugaise TVI, le laboratoire de la CRIIRAD a conduit en juillet 2018 une mission de mesures et de prélèvements sur l'île de **Terceira (Açores)** où se posent de nombreuses questions sur l'impact d'une ancienne base militaire américaine. Les analyses ont révélé une contamination

des sols par des radionucléides artificiels (césium 137 et américium 241). Il s'agit probablement de l'impact résiduel des retombées globales des essais nucléaires atmosphériques particulièrement intenses dans les années 50-60.

MAYAK ET RUTHENIUM 106

Dans le cadre des recherches concernant l'origine possible du ruthénium 106 détecté dans l'air de plusieurs pays européens fin septembre début octobre 2017, la CRIIRAD a coordonné des opérations de prélèvement d'échantillons de sol autour du site nucléaire Mayak en Russie. Le rapport a été mis en ligne en février 2018. Il confirme la contamination des sols par le ruthénium 106 autour du site Mayak, ainsi que par d'autres radionucléides artificiels (césium 127, américium 241, iode 129), mais ne permet pas de conclure de façon certaine quant à l'origine des rejets de ruthénium 106.

INSTALLATIONS NUCLEAIRES DE BASE

A la demande de l'association **Stop Hinkley**, le laboratoire a analysé des sédiments de l'estuaire de la rivière Parrett (côtes du Somerset) en Angleterre. Les analyses ont révélé une contamination par un isotope de la famille du plutonium (l'américium 241) qui n'avait pas été détecté dans le cadre des contrôles officiels. La CRIIRAD a dénoncé l'insuffisance des informations données par les exploitants nucléaires EDF Energy et Magnox sur la caractérisation de leurs rejets et l'insuffisance des programmes de surveillance de l'environnement.

FUKUSHIMA

Nous avons accueilli en mars 2018 et en mars 2019 une délégation de « Mères de Fukushima » avec l'association « Nos Voisins Lointains 3.11 ».

Le travail avec le réalisateur Cris Ubermann sur une nouvelle version du film CRIIRAD qui rend compte de l'intensité des retombées au Japon suite à la catastrophe de Fukushima se poursuit. Le film sera mis en ligne par épisodes sur la chaîne YouTube de la CRIIRAD au cours du premier semestre 2019.

ANALYSES D'ECHANTILLONS DIVERS

En 2018, le laboratoire a effectué des analyses ponctuelles d'échantillons divers : denrées alimentaires (eau, algues, champignons, sève de bouleau, légumes, etc.), semences, terre, remblais, matériaux de construction, etc. Elles sont réalisées à la demande de particuliers, associations, entreprises.

3.3 Réseau de Balises de contrôle de la radioactivité de l'air

Le laboratoire gère un réseau de surveillance de la radioactivité composé, à ce jour, de 6 balises de surveillance de la radioactivité atmosphérique (implantées à Romans sur Isère, Valence, Montélimar, Péage de Roussillon, Saint Marcel d'Ardeche, et Avignon), de 2 sondes gamma pour la surveillance du débit de dose gamma ambiant à Saint-Agrève (07) et à Pérouges (proximité du CNPE du Bugey) et d'une balise de surveillance de la radioactivité aquatique (implantée à Avignon).

Ce réseau a été complété fin 2018 par l'installation d'une sonde gamma avec spectromètre embarqué pour la surveillance du débit de dose gamma ambiant à Genève (Suisse). Ce dispositif de mesure se distingue d'une sonde gamma classique par la présence d'un spectromètre permettant une caractérisation en temps réel des radionucléides présents dans l'air ambiant.

GESTION DU RESEAU

Le Conseil Départemental de l'Ardèche ayant décidé de ne pas reconduire son soutien au financement des balises à partir de 2018, la CRIIRAD a dû réduire les coûts d'exploitation sur la balise de Saint Marcel d'Ardèche : l'unité de détection des iodes sous forme gazeuse a été arrêtée (suppression des interventions hebdomadaires pour prélèvement de la cartouche à charbon actif), l'unité de détection des aérosols et la sonde gamma ont été laissées en fonctionnement. Ce mode de gestion a été reconduit en 2019.

La balise de surveillance de la radioactivité atmosphérique implantée au **Péage-de-Roussillon**, n'étant plus financée que par la Communauté de Communes du Pays Roussillonnais, le Conseil Départemental de l'Isère ayant décidé en 2018 de ne pas renouveler son soutien au fonctionnement de la balise, la CRIIRAD a décidé de réduire les coûts de fonctionnement de cet équipement, en appliquant le même type de gestion qu'à Saint-Marcel d'Ardèche. Seule l'unité de détection des aérosols est laissée en fonctionnement (cette balise n'est pas pourvue de sonde gamma) .

RESULTATS DES MESURES

Aucune contamination n'a été détectée par les mesures **directes** des balises en 2018. Les analyses périodiques, par spectrométrie gamma, des filtres à particules, cartouches à charbon actif et échantillons d'eau ont confirmé cette absence de contamination. Il est possible de consulter sur notre site <http://balises.criirad.org> les rapports trimestriels du réseau drômois, ardéchois, des balises d'Avignon et du Péage-de-Roussillon.

ACTIONS DU SERVICE BALISES LORS DES EVENEMENTS MARQUANTS DE L'ANNEE 2018

Lors d'incidents mettant en jeu des rayonnements ionisants, la CRIIRAD fait l'objet d'un surcroît de demandes d'information de la part de particuliers, de collectivités et de journalistes. Au cours de l'année 2018, on peut signaler notre communication « Inquiétude sur les conséquences de l'ouragan Florence aux USA et du typhon Mangkhut en Asie du sud-est pour les installations nucléaires ». La CRIIRAD a mis en ligne sur son site une note d'information ainsi qu'une mise à jour en septembre 2018, relatives à ces événements. Les notes d'information résultant de ces actions et dont les collectivités partenaires sont prioritairement destinataires, sont consultables sur la page d'accueil du site.

EXTENSION DU RESEAU

Des projets d'extension du réseau de balises CRIIRAD sont en cours :

- Les discussions se poursuivent avec des représentants du Grand Lyon. Afin de réduire les coûts d'exploitation par rapport à une balise, la CRIIRAD a soumis au Grand Lyon un projet d'acquisition du même matériel que celui installé à Genève,
- A l'initiative d'associations locales et de citoyens de la **région parisienne**, des réunions se sont tenues début 2019 à Paris et en proche banlieue pour l'installation de systèmes de surveillance de la radioactivité atmosphérique au niveau de l'agglomération parisienne. La CRIIRAD a également proposé de mettre en place des sondes de spectrométrie gamma,
- La recherche de financement pérenne pour l'exploitation de la balise située à **Echirolles**, près de Grenoble, se poursuit. Elle n'est plus en fonctionnement depuis la maintenance 2017 en raison d'un défaut de financement. Plusieurs collectivités ter-

ritoriales ont été sollicitées et certaines semblent intéressées par le projet. Les échanges se poursuivent avec ces différentes collectivités, dont la Communauté d'Agglomération METRO, afin de trouver le plan de financement nécessaire au fonctionnement complet de la balise.

3.4 Gestion du risque « Radon »

Le laboratoire de la CRIIRAD comporte un service « radon » dont les trois principales activités sont les mesures réglementaires, les mesures grand public et la formation/information.

Mesures réglementaires

En 2018, la réglementation radon a évolué. Tous les textes d'application ne sont pas parus, mais une réflexion quant au devenir de l'activité réglementaire du service radon est en cours : devons-nous continuer à effectuer ce type d'études alors que nous dénonçons bien des aspects de la réglementation radon ? Ne serait-il pas plus opportun de développer des activités hors agrément (mesures dans les catégories de bâtiments « oubliées » par la réglementation, telles que les logements; actions de formation et d'information du public et des professionnels ; aide à l'assainissement de bâtiments présentant des concentrations élevées de radon ; ...) ?

Mesures grand public

Pour le grand public, la CRIIRAD propose deux types de prestations : la fourniture d'appareils à lecture directe, et la réalisation de « bilans radon » au moyen de plusieurs capteurs placés simultanément dans diverses pièces.

S'agissant des appareils à lecture directe, la CRIIRAD a commercialisé entre 2015 et 2018 le Ramon 2.2. Cet appareil n'étant

plus distribué, nous avons choisi de le remplacer par le Radon Eye. Cet appareil présente des performances comparables à celles des appareils professionnels, à un tarif accessible au grand public. Une présentation en est faite dans le TU n°80. Le Radon Eye est disponible depuis l'automne 2018. 45 appareils ont été vendus entre novembre 2018 (date de sa mise en vente) et février 2019. 175 Ramon 2.2 avaient été vendus entre septembre 2015 et juin 2018. S'agissant des mesures dans l'habitat, la quantité de dossiers a fortement augmenté en 2018 (115 dossiers contre 40 à 55 sur les trois années précédentes). Plusieurs éléments peuvent expliquer cette augmentation.

Tout d'abord, depuis le 1er juillet 2018, les acquéreurs ou locataires d'un bien immobilier reçoivent une information relative au radon au moment de l'achat ou de la signature du bail. Cette information reste limitée : l'Etat des Risques et Pollutions qui leur est délivré mentionne seulement le fait que le bien est situé dans une commune de zone 3 radon (risque radon significatif) lorsque c'est le cas. Cela contribue tout de même à sensibiliser au risque radon des personnes qui n'en avaient jamais entendu parler jusqu'alors.

Par ailleurs, le magazine Que Choisir a publié en septembre 2018 un article consacré au radon. Cet article cite la CRIIRAD, et propose une liste de fournisseurs de capteurs de radon (dont la CRIIRAD). Notre laboratoire a reçu de nombreuses demandes suite à la parution de cet article.

Formation / Information

Régulièrement, la CRIIRAD est sollicitée pour intervenir sur le thème du radon dans le cadre de réunions grand public, ou de rendez-vous professionnels (formation, colloques). Ces interventions sont listées dans le chapitre 2 du rapport

d'activité. Deux de ces interventions ont été effectuées dans un cadre plus large :

le 30 janvier 2018, Julien SYREN a formé les agents intervenant sur le terrain pour le compte de l'Agence Qualité Construction, qui a fait appel à la CRIIRAD pour la fourniture de capteurs de radon dans le cadre d'opérations de mesure de qualité de l'air dans des bâtiments situés en Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne, Hauts-de-France, Normandie et Occitanie, le 20 décembre, Julien SYREN a formé des salariés d'espaces InfoEnergie de Rhône-Alpes (ASDER, ADIL26, ALEC07) à l'utilisation du Radon Eye. Ces structures ont acheté à la CRIIRAD plusieurs appareils, et prévoient de les intégrer à des malles mises à la disposition des particuliers qui souhaitent faire des mesures de qualité de l'air intérieur.

3.5 Test et vente de compteurs Geiger / Conseils à leur utilisation

Depuis 2017, la CRIIRAD distribue le radiamètre grand public RADEX RD1212, en remplacement du RADEX RD1503. En 2018, **144 RADEX RD1212** ont été vendus, contre 115 en 2017 (mais l'appareil n'avait été mis en vente qu'en mai 2017). Par ailleurs, tout au long de l'année la CRIIRAD répond à de nombreuses demandes de conseils relatifs à l'utilisation d'un radiamètre (Peut-on mesurer des aliments ? Un objet ? A partir de quel niveau peut-on considérer la situation comme préoccupante ?...). Un certain nombre de réponses sont directement consultables sur le site internet de la CRIIRAD : <http://criirad.org/faq/faq.html>.

4. LES DOSSIERS

4.1 Sûreté nucléaire

La CRIIRAD a poursuivi en 2018 le travail entamé en 2017 : le bilan des recherches

conduites sur les anomalies de la cuve de l'EPR et sur les falsifications de Creusot Forge a été présenté à la Commission d'enquête parlementaire sur la sûreté et la sécurité des installations nucléaires. Les investigations ont ensuite été ciblées sur les défauts de soudures découverts dans les tuyauteries de l'EPR (le dossier a été publié dans le TU 80). Nous avons travaillé en parallèle sur la question des défauts de tenue au séisme de plusieurs équipements importants pour la sûreté, notamment des groupes électrogènes de secours à moteur Diesel qui doivent prendre le relai en cas de défaillance des sources d'alimentation électrique externes, des tuyauteries qui pourraient provoquer l'inondation de la station de pompage et une perte totale de la source de refroidissement, ou encore la digue du canal de Donzère-Mondragon (canal de déviation du Rhône qui alimente en eau la centrale nucléaire du Tricastin). Autant d'équipements théoriquement dimensionnés pour tenir en cas de séisme intense et qui, en réalité, ne résisteraient pas. Vu la gravité et le nombre des dysfonctionnements relevés ces dernières années, nous avons décidé d'aller au-delà des communiqués peu explicites des exploitants et de l'Autorité de Sûreté Nucléaire. Des demandes ont été adressées aux directeurs de plusieurs centrales EDF et à l'ASN. Le dossier initial a été enrichi par l'analyse des réponses que nous avons obtenues et sera publié dans le prochain Trait d'Union. La CRIIRAD a également travaillé sur la question de la prolongation de la durée de vie des réacteurs nucléaires de 900 MWe (cf. article sur le mirage des 40 ans publié dans le TU 80) en lien avec le projet de Programmation pluriannuelle de l'énergie.

4.2 Déchets radioactifs

Le sujet est extrêmement vaste : des déchets dits TFA (très faible activité) – les centaines de millions de tonnes de

stériles uranifères que l'on retrouve souvent dans le domaine public – jusqu'aux déchets les plus dangereux que les autorités veulent stocker à 500 mètres sous terre, des déchets de Haute activité (HA) et de moyenne activité à vie longue (MA-VL). La CRIIRAD a publié un premier article introductif dans le TU 79 (juillet 2018) et s'est ensuite attelée à l'étude des derniers rapports et avis publiés sur le projet Centre Industriel de stockage GÉOLOGIQUE (CIGÉO). Le premier volet de ce dossier a été publié dans le TU 81.

Nous analyserons le dossier de demande d'autorisation de création de l'Andra dès qu'il sera disponible. L'Andra a annoncé son dépôt en 2019 mais elle doit résoudre au préalable des questions particulièrement ardues (notamment celle des risques associés aux déchets bitumés). Le dossier des déchets radioactifs inclut également la question des seuils de libération : des niveaux de contamination en-dessous desquels les déchets ou matériaux peuvent être éliminés ou recyclés sans contrainte (ces seuils sont exprimés en Bq/kg et les niveaux varient en fonction de la radiotoxicité des radionucléides). Contrairement à nombre de pays, la France n'a pas adopté de seuils de libération : la règle de base est l'interdiction d'ajouter des substances radioactives dans les biens de consommation et les matériaux de construction. Sous la pression des chantiers de démantèlement, cela pourrait changer et d'autant plus facilement que la réglementation prévoit la délivrance de dérogation. L'ASN a d'ailleurs demandé aux exploitants de travailler sur un projet de demande de dérogation. Dans ce contexte, la CRIIRAD continue de suivre le projet de recyclage des métaux issus du démantèlement des installations nucléaires. Les métaux passeraient par une installation de fusion qui permettrait une décontamination partielle avant recyclage (le taux de décontamination dépendant de

la nature des radionucléides). Deux sites sont mentionnés : celui du Tricastin, dans la Drôme, associé à l'énorme chantier de démantèlement de l'usine d'enrichissement Eurodif, et plus récemment, celui de Fessenheim (où l'arrêt des réacteurs nucléaires est annoncé pour l'été 2020). Les autorités et organismes associés affirment que le recyclage se fera en priorité dans le secteur nucléaire mais les exploitants nous ont dit clairement que ce n'était pas possible : pour que le projet soit rentable, ils doivent pouvoir écouler leur production vers des sidérurgies conventionnelles.

4.3 Ruthénium 106

À ce jour, l'origine du rejet radioactif qui s'est produit en septembre 2017 n'est toujours pas établie (le site nucléaire de Mayak a concentré les soupçons mais aucune preuve définitive n'a pu être apportée). Alors que la contamination s'est étendue de l'Oural jusqu'à l'Atlantique, les autorités nationales et européennes ont été incapables de publier des informations cohérentes et vérifiables : le dossier est marqué par l'opacité et la confusion. Cela augure mal de ce qui se passerait si un accident affectait plus sérieusement l'Europe.

En complément au dossier publié fin 2017 (TU 76), la CRIIRAD a procédé en février 2018 à l'analyse des premières conclusions de la Commission internationale d'experts mise en place par les autorités russes et du rapport de l'expert de l'État français, l'Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire (IRSN). La Commission internationale a évacué, sans preuve, et en contradiction avec le peu de données disponibles, la question clef des conséquences sanitaires du rejet radioactif dans la zone de l'accident. Cette question a également disparu, sans explication, du rapport que l'IRSN a publié le 6 février 2018. Celui-ci contient en outre un taux sidérant d'anomalies : des erreurs multiples sur les résul-

tats, les dates, les localisations... mais plus grave, des raisonnements biaisés et toute une série d'incohérences, voire de contradictions, entre les différentes pages du rapport ! Tout est publié sur le site de la CRIIRAD, dans la rubrique Dossiers (accidents et pollutions).

4.4 Traité Euratom

La CRIIRAD a plusieurs fois dénoncé l'impact négatif du traité Euratom sur la mise en place d'une radioprotection réellement efficace des populations. La mobilisation de 2015 sur les niveaux de radioactivité autorisés dans les aliments en cas de catastrophe nucléaire en était une illustration. Ce traité repose sur des bases techniques obsolètes. Il fonctionne en dehors de tout contrôle des parlementaires européens qui ne peuvent avoir qu'une voix consultative... lorsqu'ils sont consultés. Le traité est également une source détournée de financement pour l'industrie nucléaire, alors que les énergies renouvelables devraient profiter de ces budgets. Des initiatives de plusieurs pays visent à obtenir l'abrogation ou la révision du traité. C'est pour cet ensemble de raisons que nous avons décidé de mettre en place un partenariat avec l'association Réaction En Chaine Humaine (RECH) afin d'appeler à une mobilisation pour exiger l'abrogation du traité Euratom. Didier Glatigny, mais surtout Roland Desbordes sont intervenus une vingtaine de fois lors de conférences qui ont permis, au cours du premier trimestre 2019, de sensibiliser plusieurs centaines de personnes. Notre pétition a obtenu plus de 14.000 signatures, dépassant notre objectif initial. Après le dépôt de celles-ci au Palais de l'Élysée, de nouvelles actions sont en cours de définition pour les deux prochaines années.

CONFERENCES ABROGATION EURATOM

